

enfin à chacun une médaille qui doit leur servir de signe distinctif, en leur recommandant toutefois de ne l'arborer sur leur poitrine que lorsque le moment opportun et choisi par leurs chefs serait venu.

Le meeting tenu à Forlì, le 18 septembre, a eu une suite qui révèle bien les excès auxquels méditent de se livrer les sectaires italiens, enhardis par la plus complète impunité. Pendant la nuit du 18 au 19, une épouvantable détonation a ébranlé la ville de Faenza, voisine de Forlì. C'étaient deux grosses bouteilles, remplies de dynamite ou d'autre matière terriblement explosive, qui venaient d'éclater simultanément sous les fenêtres du palais épiscopal de Faenza. Or, à cette heure-là même, plusieurs individus mal notés de cette ville, qui, la veille, s'étaient rendus à Forlì pour y prendre part au meeting anti-papal, rentraient à Faenza avinés et abrutis. Leurs chants obscènes étaient le digne écho des outrages qu'ils avaient eux-mêmes débités ou entendus quelques heures auparavant à l'adresse du Souverain Pontife et des catholiques.

Aussi les correspondances envoyées de Faenza aux journaux de Rome sont-elles unanimes à attribuer à ces malfaiteurs l'attentat commis devant le palais épiscopal; et réellement il s'agit d'un attentat des plus criminels, car le but était de faire sauter la chambre où dormait l'évêque. La Providence a voulu empêcher la consommation du crime, et l'évêque a pu échapper sain et sauf à ce grave péril; mais il n'en est pas moins vrai que le pavé de l'une des salles de son palais s'est effondré avec un horrible fracas, qu'un grand nombre de vitres ont été brisées et que plusieurs maisons avoisinantes, bien qu'isolées du palais épiscopal, ont souffert de notables dommages.

La police est intervenue, après coup, pour opérer au hasard quelques arrestations; mais elle se gardera bien de réprimer les scandales de ces meetings impies où la haine et l'excitation au crime ont leur libre essor.

Le pèlerinage italien qui devait venir à Rome dans le courant de septembre est renvoyé au mois d'octobre prochain. A cette époque durera encore le temps utile pour gagner le Jubilé, et les pèlerins pourront ainsi réaliser leur but principal, qui est précisément de visiter les sanctuaires de la Ville Sainte pendant le temps du Jubilé. Ils viendront protester aussi, en présence du Vicaire de Jésus-Christ, contre la situation intolérable qui lui est faite, et en particulier contre les outrages de plus en plus violents dont il est l'objet de la part des pires sectaires.

Ce pèlerinage revêt une importance remarquable, car il se composera de nombreuses députations de tous les diocèses de la Péninsule.

Plusieurs évêques, et dernièrement encore Mgr Sanfelice, à Naples, et Mgr Celesia, à Palerme, en ont parlé dans leurs lettres pastorales pour exhorter les fidèles d'Italie à opposer, à l'occasion de ce pèlerinage, la digne manifestation de leur foi aux sinistres desseins que les ennemis de l'Eglise exposent dans leurs meetings avec une aussi criminelle impudence. Il peut se faire qu'à la suite du prochain pèlerinage, un congrès général des catholiques d'Italie soit convoqué à Rome même, ou dans une autre ville.

En attendant, et comme prélude au prochain pèlerinage

national, cent vingt mille catholiques d'Italie ont répondu à l'appel de l'Em. cardinal Canossa, du patriarche de Venise, des évêques de Vicence, de Ceneda, de Bellune, de Chioggia, de Trévise et, sous la conduite de ces pasteurs vénérés, ils sont accourus de toutes les parties de la Vénétie au sanctuaire de Montebriaco, où ils ont solennellement invoqué l'intercession de la sainte Vierge pour la sauvegarde et l'indépendance du Souverain Pontife.

De même, au sanctuaire de Lorette, dix mille pèlerins sont allés prier, ces jours-ci, aux intentions du Saint-Père, ainsi qu'il résulte des dépêches spéciales parvenues à l'*Osservatore Romano* et à la *Voce della Verità*.

Un pèlerinage à Rome est également attendu de la République Argentine, d'où il est déjà parti, sous la conduite de Mgr Espinosa, vicaire général de l'archevêque de Buenos-Ayres.

M. de Schlœzer est arrivé, le 18 septembre, de Rome à Berlin. Il a conféré avec le ministre des cultes; puis il a dû partir pour Varzin, pour y dénouer le nœud gordien; car M. de Bismarck, tout tranchant qu'il soit dans ses opinions, s'entend admirablement à trouver des biais au lieu de trancher les nœuds.

Il semble cependant difficile de trouver un biais au point où les négociations sont arrivées. On serait d'accord à Berlin qu'il est des dispositions de la législation de mai qui sont vexatoires ou par trop gênantes pour que les catholiques les puissent supporter. Ce dilemme aurait été posé par le secrétaire d'Etat, Son Eminence le cardinal Jacobini: ou ces dispositions doivent être abrogées par les Chambres, où le gouvernement doit prendre un engagement formel, par un acte diplomatique, de ne les point appliquer. La suppression du tribunal des affaires ecclésiastiques serait demandée par le Saint-Siège; cette demande aurait été prise *ad referendum* par M. de Schlœzer.

Il est des novellistes qui rapportent les choses qui sont en bonne voie comme déjà terminées, alors qu'elles ne le sont pas. Ces messieurs donnaient comme certain le retour des évêques de Limbourg, Munster et Breslau dans leurs diocèses pour occuper de nouveau leurs sièges; cette nouvelle a été démentie. Ce qu'il y a de vrai, ce sont les bonnes dispositions qui règnent de part et d'autre, et l'entente très-avancée pour pourvoir à tous les sièges vacants.

FRANCE.—Des centaines de pèlerins sont allés dimanche dernier en pèlerinage au berceau de sainte Geneviève, à Nanterre. Reçus à la porte de l'église par l'abbé Delanmosne, curé de la paroisse, le cortège présentait un coup d'œil magnifique. On remarquait la bannière du vœu de la ville de Paris à Notre-Dame de Pontoise, apportée par les organisateurs du pèlerinage. La petite œuvre de Saint-Sulpice, représentée par quarante jeunes personnes, tenait la tête du cortège. Plusieurs cercles ouvriers de Paris étaient représentés. Les pèlerins ont assisté à la messe et aux vêpres, et la cérémonie s'est terminée par le salut du Saint-Sacrement.

ALLEMAGNE.—Une assemblée de catholiques allemands a eu lieu à Bonn les 4, 5, 6, 7 et 8 septembre; c'est le vingt-huitième Congrès annuel, et celui-ci a été le plus